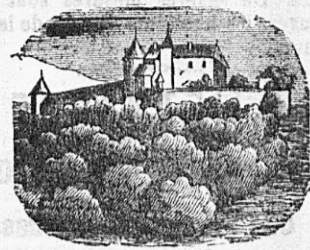




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
 Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois » 2 50
 Étranger . . 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 2⁰⁰ 3⁰⁰. BULLE, dép. 5⁴⁵ 12²⁵ 6³⁵.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

La vie chère.

Combien souvent les orateurs et les écrivains se sont-ils exprimés, par la parole et par la plume, au sujet du renchérissement de la vie. Et ce mot de renchérissement n'était pas une parole vaine. On ne l'a que trop constaté, hélas ! Et des multitudes de ménages en éprouvent les angoissantes étroitures.

Et maintenant que la nature s'ouvre à nouveau à la vie, que chacun reprend espoir en l'avenir, que la foule se console par l'approche de la bonne saison, dispensatrice d'aliments sains et peu coûteux, c'est en ce moment-là que l'on parle à nouveau d'une recrudescence du renchérissement des denrées.

Le pain, cette base essentielle de l'alimentation ouvrière, n'a-t-il pas subi déjà une hausse nouvelle qui, dit-on, n'est pas la dernière. On parle d'ores et déjà d'instituer des cartes de pain, en vue de diminuer la consommation et de la limiter aux disponibilités en céréales.

Puisque nos stocks sont insuffisants et que nous n'avons pas, pour le moment, la possibilité de les renforcer ou même de les maintenir, il est évident que l'on devra recourir à cette mesure extrême, plutôt que de consentir une nouvelle augmentation de prix qui, à elle seule, serait une cause de diminution de la consommation.

Mais l'institution des cartes de pain serait évidemment une mesure d'ordre général qui doit atteindre la population toute entière et non seulement l'élément ouvrier en particulier.

Or, il existe en Suisse un grand nombre de ménages qui possèdent du blé suffisamment pour leur consommation. Ceux-là seraient-ils touchés par la future décision ou bien y aurait-il deux classes de consommateurs, ceux qui possèdent et ceux qui se trouvent dans l'obligation d'acheter tous leurs vivres ? Ne pas soumettre tous les citoyens à la mesure à prendre serait consacrer une flagrante injustice ; les uns auraient à satiété, tandis que les autres seraient réduits à la portion congrue. Si cartes de pain il y a, les autorités seront donc obligées de procéder à un inventaire de tous les blés, de toutes les céréales disponibles en Suisse et, plaçant l'intérêt général avant les intérêts parti-

culiers, d'appliquer aux possesseurs de ces stocks de blé les prescriptions qui frappent les autres. Ce n'est pas difficile à réaliser, une fois l'inventaire pris. Nos autorités fédérales savent parfaitement le rendement de cent kilos de blé en farine et en pain. Un particulier possède telle quantité de céréales qui doit lui fournir telle quantité de pain ; cela doit lui dorer un temps déterminé, jusqu'à l'expiration duquel il ne pourra recevoir aucune part des marchandises importées.

Mais l'institution pure et simple des cartes de pain aurait encore un grave inconvénient ; les ouvriers se nourrissent surtout de cette denrée ; ils ont donc besoin d'une plus grande quantité de pain que les ménages ayant les moyens de se procurer de la viande en suffisance et d'autres aliments dont le prix n'est pas à portée des petites bourses.

Réduire la consommation du pain à tant d'hectogrammes par tête de population serait donc frapper spécialement l'ouvrier qui, trop souvent hélas, n'a pas de quoi s'offrir d'autres aliments suffisamment reconstituants. Et l'on ne saurait répéter à leur égard ces paroles d'une reine de France à qui l'on disait que le peuple de Paris demandait du pain : « Ils n'ont pas de pain ! eh bien qu'ils mangent de la brioche ! »

Et pour nos ouvriers, la brioche d'aujourd'hui, c'est la viande, c'est le fromage, ce sont les œufs, toutes denrées qui deviennent pour leur modeste budget d'un prix inabordable.

Il y aura bien, vers la fin de l'été, la récolte de légumes. Mais, même en intensifiant la production de légumes, on n'arrivera pas à fournir aux ouvriers des denrées qui leur demanderaient du travail seulement. Combien y en a-t-il parmi eux qui ne disposent pas du temps nécessaire à la culture d'un jardin. Exiger qu'ils prennent sur leur repos bien mérité pour cultiver quelques légumes serait trop demander. Un surcroît de fatigues avec une alimentation insuffisante, ne serait-ce pas mettre la classe laborieuse dans l'impossibilité de continuer son travail ?

NOUVELLES SUISSES

Mobilisation retardée. — L'état-major de l'armée communique que la

mise sur pied de la brigade de cavalerie 2 (Berne), prévue pour le 26 mars, a été retardée par arrêté du Conseil fédéral du 12 mars. En conséquence, la brigade de cavalerie 2 entrera au service le 10 avril à neuf heures du matin, sur les places de rassemblement de corps.

C'est à la suite des démarches de l'Union suisse des paysans, dont le grand comité a discuté la question que la mobilisation de la brigade de cavalerie bernoise a été retardée.

A la frontière austro-suisse. — Les *Nachrichten* d'Innsbruck annoncent que l'autorité militaire autrichienne a prescrit une quarantaine de vingt jours pour toutes les personnes passant d'Autriche en Suisse.

Les taxes des chemins de fer. — C'est hier, jeudi, que sont entrées en vigueur les nouvelles taxes des C. F. F. Ce renchérissement des billets a été rendu nécessaire par le renchérissement incessant du prix des charbons et des déficits d'exploitation annuels qui, avec celui de 1916, dépasseront 72 millions de francs.

Comme on le sait déjà, l'augmentation est, pour les billets de simple course, de 5 cent. jusqu'à 95 cent., de 10 cent. de 1 fr. à 1 fr. 95 et de 10 centimes pour chaque franc en sus.

Pour les billets de double course, ces chiffres sont doublés. Il en est de même pour les abonnements de tout genre.

Pour les bagages, les taxes minimum sont élevées à 10 centimes.

Finances fédérales. — Jeudi 22 mars aura lieu au Palais fédéral une séance commune du comité central du parti radical suisse et du bureau du groupe radical de l'Assemblée fédérale.

A l'ordre du jour figurent :

1. Convocation du congrès du parti, qui aura à s'occuper entre autres de l'attitude du parti vis-à-vis du programme financier du Conseil fédéral et de la réforme administrative fédérale.

3. Discussion au sujet de l'attitude du parti vis-à-vis du programme financier du Conseil fédéral.

Les commissions sanitaires suisses. — Les commissaires sanitaires suisses qui se rendront dans les pays belligérants pour y choisir les prisonniers à internier en Suisse partiront prochainement. Cette fois-ci les commissions de Constance et de Lyon sont suppri-

mées, car il n'y aura plus de visite médicale dans ces deux villes, afin d'éviter des déceptions aux malades.

Le monopole du tabac. — L'association tessinoise de tabac et de cigares a voté un ordre du jour contre le monopole du tabac qui causera un grave préjudice à cette industrie, l'une des plus importantes du Tessin. Les fabricants tessinois s'opposent par tous les moyens à l'établissement de ce monopole.

Les exportations anglaises interdites pour la Suisse. — La *Gazette* publie un décret abrogeant la proclamation du 12 décembre 1915 qui défendait l'exportation de certains articles en Suisse et la remplace par une nouvelle liste d'environ 650 articles dont l'exportation en Suisse est interdite.

Zurich. — A propos du cambriolage. — Nous avons signalé l'audacieux cambriolage commis dans le bureau d'une « agence » autrichienne établie à Zurich. D'après de nouveaux renseignements, cette « agence » ne serait autre que le bureau commercial et militaire du consulat austro-hongrois. Les voleurs se sont emparés de 50.000 couronnes et de tous les documents concernant l'organisation de l'espionnage autrichien en Italie.

Le *Berliner Tageblatt*, bien informé, a parlé le premier de ce cambriolage original ; il affirme qu'il aurait été commis sur l'ordre d'une puissance ennemie de l'Autriche après une habile et patiente préparation.

Les documents emportés étaient enfermés dans un coffre fort, à double compartiment, avec une chambre à air où étaient comprimés des gaz asphyxiants.

Le quotidien ajoute qu'il est logique de supposer qu'à cette heure la puissance ennemie est en possession du butin ; aussi toutes les recherches des autorités suisses pour découvrir les auteurs du vol seront-elles infructueuses.

Tessin. — Tué par l'avalanche. — Dans le val Maggia, un nommé Bossi a été pris par une avalanche en redescendant de la montagne. Son cadavre a été retrouvé mercredi.

Valais. — La fièvre aphteuse. — La fièvre aphteuse s'est de nouveau déclarée dans une étable de Montagnier. Trois têtes de l'espèce bovine, deux chèvres et un porc ont été abat-

tus. De sévères mesures sont prises envers les habitants sortant de la commune.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Une révolution en Russie.

Les ministres emprisonnés.

L'agence Wolff publie une dépêche soi-disant de l'Agence télégraphique de Petrograd, annonçant :

La révolution a éclaté à Petrograd. Un comité exécutif, composé de douze membres de la Douma, exerce le pouvoir.

Tous les ministres ont été mis en prison.

La garnison de la capitale, qui comprend 30.000 hommes, s'est solidarisée avec les révolutionnaires.

Jedi (mercredi ?), troisième jour de la révolution, l'ordre a été rétabli dans la capitale.

Le député Engelhart, du Comité exécutif, a été nommé commandant de Petrograd.

L'Allemagne cache sa situation intérieure.

Les journaux allemands publient un appel pressant des autorités militaires aux femmes allemandes et en général aux familles qui ont des parents au front, leur enjoignant de n'écrire dans leurs lettres aux soldats aucun détail sur la situation intérieure, afin que l'ennemi ne puisse pas venir à connaître des détails précieux sur la force de résistance de l'empire. L'appel dit entre autres :

« Certainement, les conditions sont très sérieuses, et le soin de se procurer les denrées alimentaires coûte à nos femmes beaucoup de temps et d'efforts. La situation actuelle nous impose des situations sans doute graves. Mais que sont ces privations en comparaison de ce que nos soldats doivent supporter au front ? Dans la lutte pour le sort de l'Allemagne, tous les hommes et toutes les femmes doivent donner leur effort maximum. Les femmes doivent continuer fidèlement à assister leurs maris qui combattent pour la grandeur de l'Allemagne. »

L'appel conclut en recommandant aux femmes de renoncer une fois pour toutes à écrire des lettres remplies de plaintes aux maris et aux frères au front : « Ces plaintes et ces larmes inopportunes n'améliorent pas notre situation et ne peuvent servir qu'à fournir à nos ennemis des armes précieuses pour leur résistance. »

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

MADAME CORENTINE

PAR

14

RENÉ BAZIN

Dans la nouvelle maison, tout ce qui rappelait le père était banni, excepté une photographie déjà jaunie, datant des premières semaines après le mariage, et qu'elle avait aperçue une fois, un jour que sa mère feuilletait des liasses de lettres pliées en quatre.

Elle se ralentit un peu dans son travail, leva la tête et regarda sa mère.

Mme Corentine avait appuyé son menton sur une de ses mains, et les yeux vagues, fixés sur la rue, elle réfléchissait. Elle avait l'air triste.

Comme tout avait changé depuis la veille pour une ligne d'écriture !

Simone se remit à ranger les bijoux de granit et les sous de Jersey. De temps en temps, elle levait les yeux vers le bureau, d'où ne venait aucun bruit de plume rayant

La levée en masse des Allemands à l'étranger.

Une certaine effervescence règne dans la colonie allemande de Zurich, en raison des nombreux ordres de marche qui viennent d'atteindre des ressortissants de l'empire établis ou en séjour en Suisse. Beaucoup de ceux qui se croyaient, soit à cause de leur âge avancé, soit pour des motifs particuliers, à l'abri de tout appel, ont reçu l'avis comminatoire d'avoir à regagner leur pays. Tous ne se conforment d'ailleurs pas à l'ordre, qui aura pour effet d'augmenter encore à Zurich le nombre déjà considérable de déserteurs et réfractaires allemands.

On estime généralement que cette grave mesure trahit, de la part des autorités allemandes, la conviction que la guerre ne pourra se prolonger longtemps. Jusqu'ici, l'Allemagne a toujours cherché à donner à l'étranger l'impression qu'elle disposait encore d'un important « matériel humain » et c'est pourquoi elle s'est montrée assez libérale dans l'octroi des congés. Maintenant, elle rappelle tous ceux qui sont encore capables de lui rendre des services au point de vue militaire ou dans l'industrie de guerre. Qu'en faut-il conclure ?

Les menées allemandes aux Etats-Unis.

On mande de New-York au Daily News :

« Les équipages des navires allemands internés à Philadelphie sont cantonnés près des chantiers du gouvernement. L'attention des gardiens ayant été attirée par l'arrivée d'importantes quantités d'approvisionnement destinés aux Allemands internés, un épiciers allemand a été arrêté sous l'inculpation de fraude. On a découvert que tous les sacs de provisions contenaient des explosifs devant servir à faire sauter les grands chantiers de la marine à Long Island. Plusieurs Allemands ont été arrêtés. »

Vapeur américain coulé.

Les journaux anglais annoncent qu'un sous-marin allemand a tiré, à une distance de près de cinq kilomètres, une vingtaine d'obus sans avertissement sur le vapeur battant pavillon américain « Algonquin », allant de New-York à Londres, transportant des vivres et jaugeant 1800 tonnes.

Le sous-marin a coulé finalement le vapeur à l'aide de bombes placées à bord. L'équipage est sauvé.

Sous-marin allemand échoué ?

Un sous-marin allemand se serait échoué sur la côte hollandaise, près de Hellevoetluis.

le papier, aucune ombre rapide d'un bras levé brisant les lueurs du parquet. Elle retrouvait toujours la même silhouette fine et songeuse.

Il devait y avoir autre chose que le souci de la veille, pour que Mme Corentine fût à ce point absorbée dans ses réflexions. Après le déjeuner, elle annonça l'intention d'aller rendre visite à miss Hellen Crawford, vieille demoiselle pauvre qui se disait toujours institutrice, bien que depuis longtemps on ne lui eût connu aucune élève, et pouvait sans déchoir, à l'abri de ce pavillon, rendre mille petits offices rétribués qui lui eussent fait sans cela un état inférieur : miss Ellen gardait les cottages, les louait, gageait les cuisinières et prenait en pension, dans son petit jardin de Springfield road, les géraniums et les fuchsias laissés par les baigneurs ou par les familles en voyage.

Simone, restée seule, se demanda ce que sa mère pouvait bien avoir à confier à miss Ellen Crawford. Il lui fallut attendre pour le savoir plus d'une grande heure, vendre une demi-douzaine de cabage-sticks, de broches en vieil argent et de vues de Jersey. Enfin sa mère revint, et comme personne

CANTON DE FRIBOURG

Accident mortel. — Mardi matin, vers 9 heures, l'aumônier du Pensionnat Saint-Joseph, descendant de Bertigny à Fribourg, a trouvé étendu, la face contre terre, au milieu de la route de Beauregard au Guintzet, près de Fribourg, le cadavre de Joseph Théraulaz, de La Roche, âgé de 65 ans. La victime voulait se rendre à Fribourg à l'occasion de la foire. On le vit sortir, vers 10 heures et demie, du Café de l'Espérance, à Beauregard. Il paraissait légèrement pris de vin, mais non hors d'état de savoir se diriger. Il semble cependant que le malheureux soit sorti du chemin, dans la nuit, et que, en voulant retrouver sa route, il soit tombé sur la figure, car le visage était complètement tuméfié.

Mort subite. — M. Célestin Berset, conseiller communal à Orsonnens, est mort subitement, lundi soir, vers 7 heures, tandis qu'il se trouvait à l'auberge de Guillaume-Tell, à Villaz Saint-Pierre.

M. Célestin Berset était âgé de 54 ans. C'était un excellent père de famille.

GRUYÈRE

M. l'abbé Remy. — Mardi dernier, est décédé M. l'abbé François-Xavier Remy, chapelain de Chavannes-sous-Orsonnens. Le défunt était âgé de 70 ans. Il était le fils de M. Auguste Remy, ancien receveur d'Etat de la Gruyère, à Bulle. Originaire de Charmey, Fribourg et Bulle, il est né dans cette dernière ville le 23 janvier 1848.

Après des études faites au collège de Fribourg et au Grand Séminaire, il fut ordonné prêtre en 1874. Nommé vicaire de Bulle en 1874, puis à Vaïternens devant Romont, en 1875, puis en 1876, appelé à la desservance de la paroisse de Corbères, il resta dans cette paroisse jusqu'en 1887, époque à laquelle il fut nommé curé de Massonnens.

En 1908, l'âge et les fatigues du sacerdoce l'obligèrent à prendre du repos. C'est alors qu'il se retira à Chavannes-sous-Orsonnens, en qualité de chapelain.

Ce fut un prêtre doux et bon, à la charité discrète et indépuisable. Qu'il repose en paix !

Conférences et cours agricoles. — Dimanche 18 mars, après les vêpres, au Cercle agricole de Re-

ne se trouvait arrêté à la devanture du magasin :

— Simone, dit-elle, je viens de convenir avec miss Ellen qu'elle gardera la maison pendant une absence que je compte faire.

— Avec moi !

— Oui, Marie-Anne désire beaucoup que je sois marraine de son enfant ; j'ai réfléchi, et j'accepte.

— Oh ! maman !

La jeune fille traversa l'appartement ; elle arriva, toute sa joie étonnée dans les yeux, jusqu'à Mme Corentine, qui se tenait au delà de la porte et enlevait son chapeau.

— Alors, Perros ? dit-elle.

— Certainement.

— Et le grand père Guen ?

— Et même Lannion, si tu veux.

Simone voulut passer le bras autour du cou de sa mère qui se détournait.

— Merci, dit elle, vous me faites si grand plaisir !

Elle s'arrêta, sentant que sa mère la repoussait doucement.

— Laisse-moi, petite, laisse-moi. Nous ne partons pas tout de suite, d'ailleurs. Dans quatre jours : miss Ellen est occupée jus-

maufens, conférence de M. Chardonnens, professeur à l'Institut agricole, sur la culture des pommes de terre.

Le même dimanche, à 2 1/2 h. de l'après-midi, à l'auberge de la commune, à Sâles (Gruyère), conférence de M. le Directeur Poudret, sur la mise en valeur des terrains drainés et l'importance de la culture maraîchère. Des cours d'aviiculture auront lieu les 19 et 20 mars à Broc, et les 21 et 22 mars à Châtel-St-Denis.

Avis aux propriétaires ou locataires de terrains. — Le Conseil communal de Bulle rappelle aux propriétaires ou locataires de terrains, dans la commune de Bulle, l'obligation qu'ils ont de planter des pommes de terre (le 1 % des terrains cultivables).

La Commune fera tout son possible pour obtenir les semences, mais elle ne peut pas garantir la livraison complète de toutes les commandes parvenues au Bureau de Ville jusqu'au 8 mars.

C'est pourquoi elle prie chaque intéressé de faire en sorte de se procurer directement et sans tarder tout ou partie des semences nécessaires.

Indépendamment de la plantation des pommes de terre, le Conseil communal recommande la culture intensive d'autres légumes tels que : fèves, haricots, carottes, rutabagas, choux, etc.

Pétrole. — Les ménages nécessiteux de la commune de Bulle faisant usage du pétrole sont informés qu'ils pourront à l'avenir se procurer ce produit à prix réduit.

Les personnes désirant profiter de cette occasion sont priées de s'annoncer au Bureau de Ville jusqu'à lundi 19 courant.

Passé ce délai, les inscriptions ne seront plus prises en considération.

Le Conseil Communal de Bulle.

Pour les abeilles. — Nous apprenons que, sur les instances des apiculteurs, le Commissariat des guerres va mettre du sucre à la disposition des propriétaires d'abeilles, à la condition que cette denrée ne serve à aucun autre but.

Les apiculteurs seront très heureux de cette nouvelle. Mais ils le seraient bien davantage si la mesure annoncée intervenait sans retard. Ce n'est en effet pas au printemps que la nourriture des abeilles sera nécessaire ; mais c'est en ce moment qu'on doit leur procurer la nourriture qui les empêchera de périr. On fait justement observer que les abeilles sont utiles non seulement par le miel qu'elles nous donnent, mais elles le sont autant, et que-là.

L'enfant s'écarta. Elle vit que sa mère pleurait. Sa joie, brusquement refoulée lui fit comme une blessure à l'âme. De nouveau elles souffraient de tant s'aimer sans pouvoir se mettre à l'unisson.

Mais, un moment après, comme elles entraient toutes deux dans le magasin, Mme Corentine pria Simone d'aller chercher une liasse de papiers dans une des chambres du second. Simone partit. Elle monta l'escalier en courant. Et à mesure qu'elle montait, la joie recommençait à grandir en elle. Il fallait passer par un couloir vitré d'où l'on découvrait, par dessus les toits voisins, le bout des jetées de Saint-Héliier et une large bande de mer. Simone s'arrêta. Elle regarda, tout attendrie, la limite bleue si loin, si loin. Et comme personne n'était là pour l'épier, elle envoya un baiser vers la terre invisible de France.

Au retour, elle entra sans raison dans sa chambre de jeune fille, qu'elle trouva plus jolie que de coutume.

(A suivre).

ce n'est davantage, en fécondation des fleurs d'fruitiers ; elles sont donc indispensables pour nos vergers rapportent d

Méfions-nous de journaux. — Depuis la plupart de nos institutions païennes reçoivent régulièrement un journal d'autrichienne, le Journal. On ne saurait assez mé en garde contre ces moy grande étrangère qui viol la vérité et outrageant yeux-tu les enseignem Si nous ne voulons pas l'entendement, déséquilibr d'appréciation et en le menaçons notre esprit de démocratie, gardons-nous de tel organe.

Cartes de vivres. — Les cartes de vivres en février n'étaient valables qu'au 15 courant ; le bureau va procéder, nous dit-on, à la distribution des cartes. Ce n'est pas une question ; mais l'activité de la distribution est un sûr gage de démocratie.

Sonnerie des cloches. — Le Conseil d'Etat a décidé le 20 mars, à 8 heures du soir, et le moment de la sonnerie des cloches qui a été

CINÉMA
Matinée, 8 1/4 h.
Programme
Curieux habitants de l'actualité officielle :
Parmi
VERDUN,
La visite à l'héroïque cité
La Grande artiste Française
ASS
Grand drame de la vie
MADAME FOUILLE
Prix o

CAOU
DAMES, N°
pour
MESSIEUR
jusqu
Se recom
CHAUSSURE
Th. St
Réparations.
Ma
A louer
de suite jolie chambre
S'adresser au bureau du

férence de M. Chardou-
neur à l'Institut agricole,
des pommes de terre.
dimanche, à 2 1/2 h. de
à l'auberge de la com-
s (Gruyère), conférence
recteur Poudret, sur la
r des terrains drainés et
de la culture maraichère.
d'aviiculture auront lieu
mars à Broc, et les 21 et
à l'Atel-St-Denis.

propriétaires on
de terrains. — Le
annal de Bulle rappelle
ires ou locataires de ter-
commune de Bulle, l'o-
is ont de planter des
erre (le 1 % des terrains

ne fera tout son possible
les semences, mais elle
garantir la livraison com-
s les commandes parve-
au de Ville jusqu'au 8

quo elle prie chaque in-
re en sorte de se procu-
t et sans tarder tout ou
nences nécessaires.
ment de la plantation
de terre, le Conseil com-
mande la culture inten-
légumes tels que : fèves,
ottes, rutabagas, choux,

— Les ménages néces-
commune de Bulle fai-
à pétrole sont informés
t à l'avenir se procurer
prix réduit.

nes désirant profiter de
sont priées de s'annon-
de Ville jusqu'à lundi

blai, les inscriptions ne
sises en considération.
Communal de Bulle.

abelles. — Nous
e, sur les instances des
Commissariat des guer-
du sacre à la disposition
ires d'abeilles, à la com-
ette dénuée ne serve à
out.

eurs seront très heureux
elle. Mais ils le seraient
si la mesure annoncée
ans retard. Ce n'est en
rintemps que la nourri-
les sera nécessaire; mais
moment qu'on doit leur
ourriture qui les empê-
r. On fait justement ob-
s abeilles sont utiles non
r le miel qu'elles nous
elles le sont autant, et

arta. Elle vit que sa mère
brusquement refoulée lui
blesseur à l'âme. De nouveau
de tant s'aimer sans pouvoir
isson.

ment après, comme elles ren-
eux dans le magasin, Mme
Simone d'aller chercher une
dans une des chambres du
partit. Elle monta l'escalier
a mesure qu'elle montait, la
ait à grandir en elle. Il fal-
un couloir vitré d'où l'on dé-
saut les toits voisins, le bou-
int Hélior et une large bande
s'arrêta. Elle regarda, tout
nite bleue si loin, si loin. Et
e n'était là pour l'épier, elle
er vers la terre invisible de

entra sans raison dans sa
ne fille, qu'elle trouva plus
tutume.

(A suivre).

ce n'est davantage, en favorisant la
récondation des fleurs de nos arbres
fruitiers; elles sont donc les instru-
ments indispensables grâce auxquels
nos vergers rapportent davantage.

Mémons-nous de certains journaux. — Depuis quelques mois, la plupart de nos instituteurs de campagne reçoivent régulièrement et gratuitement un journal de propagande autrichienne, le *Journal de la Guerre*. On ne saurait assez mettre le public en garde contre ces moyens de propagande étrangère qui violent sciemment la vérité et outragent à lignes que vous-tu les enseignements de l'histoire. Si nous ne voulons pas nous fausser l'entendement, déséquilibrer notre esprit d'appréciation et embourber dans le mensonge notre esprit de liberté et de démocratie, gardons-nous soigneusement de tels organes.

Cartes de vivres. — Les dernières cartes de vivres distribuées à fin février n'étaient valables que jusqu'au 15 courant; le bureau de Ville va procéder, nous dit-on, à la confection et à la distribution de nouvelles cartes. Ce n'est pas une petite besogne; mais l'activité déployée à cette occasion est un sûr garant que cette distribution ne subira pas de retard.

Sonnerie des cloches. — Le Conseil d'Etat a décidé d'avancer au 20 mars, à 8 heures du soir, la date et le moment de la sonnerie générale des cloches qui a été prescrite en

l'honneur du 5^{me} centenaire de la nais-
sance du Bienheureux Nicolas de Flüe.
Il s'agit, en effet, de faire coïncider
cette sonnerie avec la manifestation
identique que le Conseil fédéral a pré-
vue, dans sa circulaire du 6 mars,
pour l'ensemble de la Suisse.

Les Conseils paroissiaux voudront
bien prendre note de cette modifica-
tion et veiller à l'exécution de la dé-
cision prise.

Semaine eucharistique. — On nous prie d'annoncer que, vendredi soir, la cérémonie aura lieu à 8 h. au lieu de 7 h. 1/2 et qu'elle sera exclusivement réservée aux hommes et aux grands jeunes gens. Le prédicateur y fera une conférence sur ce sujet: *Où va la vie?*

Prévenir vaut mieux que guérir!
L'approche des froids ouvre la porte au cortège des rhumes, maux de gorge, enrouements, catarrhes, bronchites, influenza, asthme, etc. Prévenez les en vous munissant à l'avance de **Pastilles Wybert-Gaba**, qui ont guéri radicalement des centaines de milliers de personnes souffrant de la gorge et des voies respiratoires.

Les Pastilles Wybert-Gaba sont souvent imitées; aussi faut-il être sur ses gardes lorsqu'on les achète. Elles ne se vendent qu'en boîtes de 1 fr.

Monsieur l'Abbé Amédée BEAUD, profondément touché des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées à l'occasion de la grande épreuve qui vient de le frapper, présente à tous ses remerciements et sa profonde reconnaissance.

†
Monsieur Hilaire MENOUD; Monsieur et Madame Paul Menoud, à Bulle; les familles SUDAN, à Cousset et à Broc; TERREAUX, GEX et MARMILLOD-MENOUD, à Bulle; PERROUD, à Broc; MENOUD, à La Joux, Marsens et Maules, et toute la parenté, ont la douleur de faire part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME Lydie MENOUD
née SUDAN
leur très chère et regrettée épouse, sœur, belle sœur, tante et cousine, décédée le 15 courant, à l'âge de 58 ans, après une courte et pénible maladie, munie des Sacrements de la Religion.
L'enterrement aura lieu à Bulle, dimanche 18 mars, à 3 1/2 h. de l'après-midi.
R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Monsieur et Madame Paul MORAND et famille, à Genève, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de leur chère fille

Alice
prient toutes les personnes qui les leur ont témoignés d'agréer leurs très sincères remerciements.

†

Monsieur le Docteur Félix REMY;
Monsieur Edouard REMY;
Madame et Monsieur Alfred REIOHLEN-REMY, leurs enfants et familles alliées;
Monsieur et Madame Maurice REMY-TINGUELY, leurs enfants et familles alliées;
Mademoiselle Caroline REMY, à BULLE;
Madame et Monsieur OLÉMENT REMY et leurs enfants, à Fribourg;
les familles GLASSON, BA-DOUD et CRAUSAZ,
ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MONSIEUR L'ABBÉ Franc-Xavier REMY
Révérend Chapelain à Chavannes s./Orsonnens

leur regretté frère, beau frère, oncle, grand-oncle et cousin germain, décédé pieusement le 13 mars 1917, dans sa 70^{me} année, muni des sacrements de la religion.

L'enterrement aura lieu à Orsonnens samedi 17 mars 1917, à 10 heures du matin.

Friez pour lui!

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

CINÉMA LUX, BULLE
Matinée, 8 1/2 h. Dimanche 18 Mars Soirée, 8 1/2 h.
Programme de grand gala.

Curieux habitants de la mer. Vue scientifique.
Actualité officielle:
Parmi les ruines désolées.
VERDUN, REMPART DE FRANCE
La visite à l'héroïque cité des Chefs des Pays alliés et des représentants des Pays neutres.

La Grande artiste Francesca BERTINI dans:
ASSUNTA SPINA
Grand drame de la vie napolitaine en 4 parties et 1 prologue.
MADAME FOUILLE PARTOUT. Scène comique.
Prix ordinaire des places.

CAOUTCHOUCS
DAMES, N^{os} 37-42, à Fr. 6.80
pour talons moyens.
MESSIEURS, N^{os} 41-47, Fr. 7.50
jusqu'à épuisement.

Se recommande,
Chaussures Modernes
S. A.
success. de
Th. Stöckli, BULLE.
Réparations. Escompte 3 %.
Maison Suisse.

A louer
de suite jolie chambre meublée.
S'adresser au bureau du journal.

Servante de campagne
est demandée pour de suite.
S'adresser sous P. 490 B., à Publicitas S. A., Bulle.

On engagerait de suite
un bon scieur,
un bon circuleur
ainsi que quelques
bons manoeuvres.
Bons gages, places stables.
S'adresser à la Scierie F. L'HÉRITIER, à La Chaux-de-Fonds.

On cherche pour entrée im-
médiat dans maison particulière, à Genève, jeune
cuisinière
bien recommandée et sachant faire bon ordinaire. Ecrire avec référ. sous G. 1173 X, à Publicitas S. A., Genève.

On demande des
charretiers
et des manoeuvres.
Bons traitements. Inutile de se présenter sans références sérieuses. Entrée de suite.
S'adresser à M. Louis BLANC, directeur, Brasserie Beaugard, Bulle.

Le lundi 26 mars courant, à 10 heures du matin, à l'auberge de la Berra, à Cerniat, le tuteur de François, feu François ANDREY, exposera
à vendre ou à louer
en mises publiques, aux conditions qui seront lues avant les mises, la propriété que son pupille possède aux Covaves rière Cerniat, près de 8 1/2 poses.
Charmey, le 13 mars 1917.
Le Greffe de Paix.

On demande 1 ou 2
bons domestiques
d'un certain âge, pour furrager le bétail et pour la montagne.
S'adresser sous P. 486 B., à Publicitas S. A., Bulle.

On demande une
personne sérieuse
connaissant les travaux d'un ménage soigné, pour Monsieur seul, à la campagne.
S'adresser sous P. 489 B., à Publicitas S. A., Bulle.

Mises publiques.
Samedi le 24 mars, dès 1 heure précise, au domicile de Mme Célestine JUDET, près du Tirage, à Bulle, il sera vendu aux enchères le mobilier comprenant: 1 potager, 1 commode, 1 canapé, 3 bois de lit, 2 matelas crins animal, table de nuit, chaises, horloges de Bourgoigne, montres, tableaux, 3 douzaines de draps de lit avec doublures de duvet, le tout à l'état de neuf, vêtements d'hommes, outils de terrassiers, cribles, bronnettes, etc., bois de chauffage et planches de commerce sèches et autres objets.
L'assistant: Justin Pasquier.

On cherche un
bon armailli
pour soigner le bétail et pour la montagne; la préférence sera donnée à un armailli ne faisant pas de service militaire.
S'adresser à Publicitas S. A. Bulle, sous P 474 B.

Charrois.
Le soussigné offre à conduire: env. 160 stères rondins du Châlet à la gare d'Etivannes; env. 51 stères rondins de Vaucens à la gare de Bulle.
Envoyer les offres par stère jusqu'au 21 mars au soir.
L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

Mises de bois de feu
Mardi 20 février, dans la forêt cantonale de Bouleyres, vente publique de:
150 stères hêtres, 30 potelets chêne, 20 grandes lattes, 25 tas de rondins et meules sapin, 40 tas de branches sapin et 30 tas de branches et rondins hêtre
Rendez vous à 1 1/2 heure à la Patinoire.
L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

Mises juridiques.
Lundi 19 mars est, dès 10 heures du matin, à la forge Gentiloud, à Bulle, vente en mises publiques d'une série d'outils et de matériel de forgeron, tels que: étaux filières, clés, li-cols, sangles de travail, poinçon-neuse, fers à cheval, essieux, etc., ayant appartenu à M. GRAND, maréchal, à Bulle.
L'Office des poursuites.

MÉNAGERES IL D'YAXA



pour faire briller
instantanément tous vos uten-
siles ou accessoires métalliques
Produit suisse supérieur
EN VENTE PARTOUT
FABRIQUE L'AIGLE, YVERDON

A vendre à BULLE
la propriété de M. Auguste Blanc, comprenant maison d'habitation, avec grange, écuries, buanderie, remise, bûcher, jardins, plus quatre poses et demi d'excellent terrain.
(La Toumaz et Champ Francey)
Pour renseignements, s'adresser au notaire Joseph Pasquier, à Bulle.

A louer
aux environs de Bulle,
un beau logement
de 3 chambres et cuisine, lumière électrique.
S'adresser sous P 425 B., à Publicitas S. A., Bulle.

Persil lave tout seul!
Soudé à blanchir. Henco

La Salsepareille Model

est un **Dépuratif & Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la **constipation habituelle et le sang vicié**, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 de bouteille 3 fr. 50, 1/2 bouteille 5 fr. La bouteille pour la cure complète 8 fr. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la **Pharmacie Centrale, Model & Madlener, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève**, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la **Véritable Salsepareille Model**. — Dépôt à Bulle: **Pharmacie GAVIN**.

Avant de faire vos achats, consultez mes prix et qualités très avantageux.

C. WOLTER-MÆRI, Fabrique d'Horlogerie, LA CHAUX-DE-FONDS

Envoi contre remboursement. — Echange admis. — Envoi à choix en Montres et Bijouterie.

Montres pour Hommes

Garantie par écrit pour 3 ans.

- N° 201. Remontoir ancre, boîte élégante et solide, en métal, acier ou imitation vieil argent, fr. 5.75
- N° 207. Remontoir ancre, à secondes, boîte élégante et solide, en métal, acier ou imitation vieil argent, excellente qualité, fr. 7.75
- N° 107. Remontoir de précision ancre, 15 rubis, boîte métal solide, mouvement supérieur, fr. 17.50
- N° 204. Remontoir cylindre, argent galonné, bon mouvement, 6 rubis, fr. 12.50
- N° 209. Remontoir cylindre, forte boîte, argent galonné, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis, fr. 17.50
- N° 115. Remontoir cylindre, forte boîte, argent galonné, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis, fr. 20.—
- N° 217. Remontoir ancre, boîte argent blanc ou galonné, cuvette argent, très soigné. Qualité II, fr. 20.— Qualité I, fr. 25.—

Montres pr. Dames

Garantie par écrit p. 3 ans.

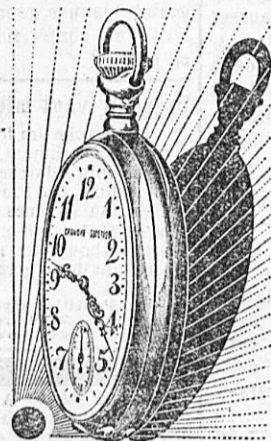
- N° 203. Remontoir cylindre, boîte acier oxydé. Qualité II, fr. 8.50 Qualité I, fr. 12.50
- N° 213. Remontoir cylindre, argent blanc ou galonné, 6 rubis, fr. 12.50
- N° 215. Remontoir cylindre, argent galonné, cuvette argent, 8 rubis, fr. 15.50
- N° 214. Remontoir cylindre, argent galonné, cuvette argent, 10 rubis, fr. 17.50
- N° 212. Remontoir cylindre, forte boîte argent galonné, cuvette argent, 10 rubis, fr. 20.—
- N° 315. Remontoir cylindre, boîte extra forte, argent galonné, gravé riche avec incrustation or; cuvette arg., 10 rubis, très soigné, fr. 25.—

RÉVEILS

de précision.

Garantie par écrit pr. 3 ans.

- N° 245. Réveil de précision « Général Wille », hauteur 22 cm., boîte nickelée, grande cloche avec le portrait du Général Wille et couleurs suisses et inscription « Souvenir de l'occupation des Frontières 1914 1915 ». T. de forte sonnerie, fr. 6.50
- N° 363. Réveil de précision « Wolter-Mæri's », hauteur 19 cm., très forte sonnerie par 4 cloches, fr. 7.— avec cadran lumineux, 30 ct. en plus.



Grand catalogue de luxe p. montres, chaînes, bijouterie, réveils et régulateurs gratis et franco.

RÉGULATEURS marchant 15 jours avec superbe sonnerie. Garantie par écrit pour 5 ans.

- N° 661. Régulateur Suisse, hauteur 110 cm., fr. 37.50
- N° 1175. Régulateur Moderne, hauteur 64 cm., fr. 27.50
- N° 685. Régulateur Suisse, hauteur 90 cm., fr. 28.50
- N° 500. Régulateur Réclame, hauteur 80 cm., fr. 19.90

VENTE DE BOIS

La Commune d'Avry-devant-Pont offre à vendre par voie de soumission 90 billons situés dans la forêt du Gibloux.

Pour tous renseignements s'adresser au soussigné qui recevra les soumissions, indiquant le prix par m³, jusqu'au 25 mars crt., à 11 heures du jour, et elles seront lues à la même heure au bureau communal.

Avry-dev.-Pont, le 12 mars 1917.

Ad. GRIVEL, forestier-chef, Avry-devant-Pont.

Le plus puissant Dépuratif du sang, spécialement approprié à la

Cure de printemps

que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire, est certainement le

THÉ BÉGUIN

qui guérit: dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczéma, etc., qui fait disparaître: constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc., qui parfait la guérison des ulcères, varices, plaies, jambes ou-vertes, etc., qui combat avec succès les troubles de l'âge critique.

La boîte Fr. 1.50 dans toutes les pharmacies.

Vins de table.

La Maison

Francisco Ribes

Croix-Blanche, à Bulle, se recommande pour ses spécialités en **Vins rouges et blancs**, garantis naturels, à prix modérés.

Vins fins et Liqueurs en bouteilles et ouverts.

Fûts et bonbonnes à disposition des clients.

Contre vos Rhumes, Toux, Catarrhes n'exigez, n'acceptez que le

Goudron Burnand

produit éprouvé 30 ANS DE SUCCÈS 1 fr. 50 dans toutes pharmacies.

AU PROGRÈS BULLE

- Grand choix de Confections pour Hommes.
- Série I Complots fantaisie, Fr. 39.—
 - » II » » » 49.—
 - » III » noirs et fantaisie, » 59.—
 - » IV » noirs, bleus et fantaisie » 69.—

Immense choix de:

COMPLETS Communion et Confirmation.

Enorme choix de DRAPERIES en tous genres.

Grand choix de:

Manteaux et Pèlerines en caoutchouc. Chapeaux, Chemises, Faux-cols, Cravates, etc. Se recommande, M. PICARD.



Boucherie chevaline, Vevey

achète chevaux pour la boucherie au plus haut prix du jour. En cas d'accident, se rend sur place pour l'abatage.

Tous les jendis au Cercle catholique, à Bulle.

Téléphone Clarens 391. A. CURCHOD.

A vendre

dans la Haute-Gruyère, 1 jolie maison de deux appartements avec jardin et eau, à proximité de la route et à 2 minutes de la gare. Prix de vente 1/4 de la taxe. S'adresser sous P 454 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Cabinet dentaire H. DOUSSE d. d. s.

Chirg.-dentiste. Téléphone 42.

BULLE

Travaux modernes. Traitements sans douleurs. Dentiers garantis.

Je suis acheteur

de tous bois sapin, rondins, quartiers, hêtre, fagots secs, aux plus hauts prix du jour.

Auguste MORAND, forestier, Broc.

Tricotage à la machine

en tous genres. Se recommande Mad. BERTHET, facteur, Rue de Gruyères, Maison Gipps, Bulle.

A louer

pour le 15 mars un appartement de 3 pièces avec lumière. S'adresser à Nicolas Morand, rue du Moléson, Bulle.



On demande un jeune homme

de 16 à 19 ans pour soigner un cheval et travailler à la campagne, 30 à 40 fr. par mois. S'adresser à Ruepp, St-Benoît, net p. Bursinel (Vaud).

Draineurs

sont demandés de suite au Chantier de la Commune de et à Bonvillars. S'y adresser ou écrire à M. BEAUVERD, entrepreneur, Orbe.

On demande un bon vacher

capable de soigner 15 vaches. Etant tré de suite. S'adresser à Jules GOY fils, La Dernier, Vallorbe (Vaud).

A la Correction de la route de la Corberetta, rive de Corbières, on embauche des

terrassiers-maneuvres

S'adresser sur le Chantier.

Boulangers

capable et connaissant la fabrication de la petite marchandise demandé de suite. S'adresser sous P 479 B, à Publicitas S. A., Bulle.

On offre place premier fruitier

marié avec famille, pour exploitation fruitière à Raclaz, par Vallorbe (Hte Savoie). Offre sérieuse. Venir traiter sur place le plus tôt possible.

On prendrait

en location 2 ou 3 bonnes vaches laitières pour l'année en terme à convenir. Bons salaires assurés. S'adresser sous P 344 B, à Publicitas S. A., Bulle.

SOUMISSION

L'Hoirie de Jean GUYONNER, à ALBEUVE, met en vente, par voie de soumission, sa propriété, chaux (fanage) d'Odzon, d'une surface de 4 1/2 hectares. Prendre connaissance des conditions au domicile de l'Hoirie jusqu'au 24 mars 1917.



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.
» . . . 6 mois » 2.
Etranger . . . 1 an » 9.
» . . . 6 mois » 5.
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

La révolution

La Russie en révolution. Poires pour les pangermanistes contenus dans ces quelques empires centraux, à la veille de la révolution que celle-ci était le résultat qui en avaient fait et qui voulaient arriver tout prix. Quel désastre la réalité pour les Autrichiens ! Pendant que les autres bataillaient vaillamment front, que faisait l'administration russe dans son incurie ; l'indivisible a permis tous les ennemis de l'empire quelle administration gouvernait la Russie la concession s'établissait De là à la trahison, il y a les destinées du jouaient dans les arriples de courtisans escarpule. Le tsar Nicolas, de la noblesse de sentimentellement connus, était caractère pour résister de son entourage. On de courtisans était courages hautains, orgl'honneurs et de richde tout pour se leslatime était pour eune raison d'existenceils sont constammentguerre, restés attachpuissants à la doctriproussiens, refugeAsses ne doit-on pascourtisans aient toutà une paix séparéecentraux. Diplomatesétaient parfaitementarriver à ce but quisituation et leur desles avantages matérieraient. Ne voyant cpersonnels, ils ne sde ceux de l'arméeepourquoi, en dépit dqu'on fondait légimmenses ressourcesarmées du tsar, si fussent, sont restéesliées par le manque